

## Dans le Christ, nous avons tout.

Que le Christ soit vraiment tout pour chacun d'entre nous: Nous sommes tous du Seigneur et le Christ est tout pour nous:

Si tu veux guérir de tes blessures, il est le médecin,  
si tu es inquiet de la chaleur brûlante de la fièvre, il est la fontaine,  
si tu te trouves oppressé par le péché, il est la justice,  
si tu as besoin d'aide, il est la puissance,  
si tu as peur de la mort, il est la vie,  
si tu désires le paradis, il est la voie,  
si tu as horreur des ténèbres, il est la lumière,  
si tu cherches de quoi manger, il est la nourriture.

Dans le Christ, nous avons tout, que toute âme s'approche de lui. Dans le Seigneur se trouve toute puissance et il est tout pour nous.

✠ *Saint Amôroise*

Pour que le Christ soit vraiment tout en chacun de nous, il faut par-dessus tout que le chrétien veille sans cesse à la conversion du cœur.

Jusqu'à son dernier jour, le fidèle doit faire les œuvres de la metanoïa, changer d'état d'esprit, pour entendre la voix du Seigneur qui sans cesse l'appelle: *Je parle à ton cœur.*

Le cœur de l'homme est inquiet tant qu'il ne se repose pas dans le Vivant aux siècles des siècles. Privé de ce divin repos, le cœur est bavard et ne cesse de s'interroger. Il n'est pas possible de trouver et de donner des réponses si on n'a pas reconnu les questions.

### \* La question radicale: la mort.

Dieu a gravé son image dans l'homme, celui qui est attentif à son propre cœur ne se pose jamais la question de l'existence de Dieu, c'est une évidence. Le trouble vient de deux questions: Dieu est-il providence? Si oui, pourquoi ne nous a-t-il pas libérés de la nécessité de la mort?

Ces inquiétudes du cœur proviennent d'une vision réaliste du monde: la mort et son cortège de souffrances, d'angoisse, l'amas de violence et d'injustice dans apparemment la parfaite indifférence divine. Vraies questions mais...

### \* Qui questionne qui?

Si on y regarde bien, ces questions s'adressent non à l'homme mais à Dieu. Nous possédons une capacité extraordinaire de ne pas nous mettre en cause et de demander des comptes et des explications à Dieu. Nos questions viennent du profond de l'ego, du moi, qui veut être le centre et mesurer toutes choses d'après lui.

On ne s'inquiète rarement des questions que Dieu pourraient nous poser.

Les véritables questions seront posées par le juste juge lorsque nous nous présenterons à l'entrée de son Royaume. Pendant tout le temps du carême, et plus encore au cours des trois jours de la Pâque du Seigneur, la liturgie copte-orthodoxe nous place dans cette perspective: "*Souviens-toi de moi, Seigneur, lorsque je viendrai dans ton royaume*", en écho à la prière du Larron, "*souviens-toi de moi, Seigneur, lorsque tu entreras dans ton royaume*".

## \* Les questions de Dieu sont Esprit et Vie.

Elles nous invitent à reconnaître avant tout, en nous- mêmes les raisons des difficultés de vie et de notre manque de bonheur parfait et de paix. Elles montrent dans la difficulté et la peur d'aimer que nous portons en nous, notre méfiance devant toute attitude d'amour gratuit.

Les questions de Dieu éclairent la différence criante entre la noble hauteur de nos bonnes intentions et la réalité de notre égoïsme que montre bien la médiocrité de nos réponses aux sollicitations de la Loi d'amour. Où en sommes-nous de la communion des saints?

Dieu ne fait pas que poser des questions, il nous aime, et nous savons qu'il a pris au sérieux la condition du péché et de la mort. Il s'est chargé de notre péché et l'a avec lui crucifié par sa mort. Il nous faut aussi dans les douleurs, accepter que la Vie sorte de la mort. Dieu ne nous laisse pas seuls dans cette lutte. Sa croix est toujours élevée, son corps livré, son sang versé, pour nous communiquer sa Vie.

Dieu n'est pas un spectateur désintéressé et froid, il souffre pour nous et avec nous.

## \* Discours creux ou réalité?

Comment vivre en Dieu? Est-il vraiment possible de rencontrer, non une idole de la pensée, une créature de notre psychisme angoissé, mais le Dieu qui est notre tout.

Le Dieu vrai se laisse trouver dans son Eglise: dans l'annonce ecclésiale de l'Evangile de Jésus, dans ses mystères qui sont la présence sensible de celui qui s'est offert pour nous, dans la compagnie des saints, les canonisés et les vivants qui malgré leur limites se sont mis sur la route et s'efforcent d'apprendre à aimer.

Le don de Dieu est reçu et transmis par l'Eglise. Dans l'Eglise, nous recevons la tradition de la révélation du Mystère de l'Economie, nous la faisons nôtre par la manière dont nous la recevons. Par la réception nous devenons pleinement l'Eglise; et ce que nous avons reçu gratuitement nous avons la charge de le transmettre plus par le témoignage de notre amour que par nos discours, mais quand même par la conviction de nos paroles.

## \* L'Evangile et l'Esprit

La Bonne Nouvelle de notre messie Jésus et l'envoi de l'Esprit doivent devenir en vérité notre seule règle de vie.

*"Le Christ est tout pour nous. Tant que je suis en chemin, je suis au Christ quand je serai arrivé, je serai au Père,; mais partout par le Christ et sous lui".*

L'Esprit rend présent parmi nous et en nous le Seigneur Jésus. Nous sommes marqués par Dieu dans l'Esprit. Comme nous mourrons dans le Christ pour renaître, de même nous sommes marqués par l'Esprit pour pouvoir porter sa splendeur, son image et sa grâce.

Le baptême, où tout est donné mais toujours à recevoir et accomplir, nous fait enfants du Père en Christ, il nous insère dans la vie de la Trinité et dans la tradition vivante de l'Eglise.

Il est un commencement, les prémices du Salut. Nous devons à partir des dons reçus au baptême accueillir la vie divine, faire grandir en nous l'homme intérieur par la grâce et acquérir les dimensions de l'homme parfait.

Notre foi doit être nourrie par les aliments divino-humains mis à notre disposition par l'Eglise.

## \* La prière

Elle est le lieu où les dons de Dieu se joignent à notre vie de ce jour et changent notre cœur. Elle est dans ses formes, personnelle ou liturgique, longue ou courte, mais elle doit être régulière, le matin, le soir, dans la journée surtout aux moments où nous prenons conscience que nous sommes sur la pente d'oublier par les soucis du quotidien notre vocation d'enfants de Dieu.

*"Le Chrétien prie en Dieu"*

Quand tu pries, plutôt que de penser que c'est toi qui aimes Dieu, laisse-toi aimer par lui.

Une aide considérable à la prière en Dieu est l'écoute de sa Parole par la lecture de la Sainte Ecriture. Les anciens ont nommé cette lecture "lectio divina" car loin d'être un exercice scolaire, elle est dialogue de foi: l'écoute de la Parole ouvre le cœur, le cœur rend grâce, le nous (=l'esprit de l'homme) reconnaît le chemin de Dieu.

En progressant dans la lecture régulière de l'Ecriture, avec la persévérance de l'expérience, par la "lecture divine", nous recevons les paroles de Dieu et les gestes du Logos, puis par la praxis/ascèse, nous appliquons à notre vie le message d'appel à la metanoïa, enfin, par la Theoria/contemplation est donnée le sens éternel et spirituel du message des Ecritures.

Notre cœur s'ouvre à l'Esprit pour entrer dans le conseil de la Trinité divine.

### **\*Les mystères de Vie.**

Les fruits de la lectio divina doivent être vérifiés dans la vie en communauté. *"Là ou deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux"*, dit le Seigneur.

L'Eglise est manifestée en plénitude dans sa fonction liturgique. Eglise = Qahal, Assemblée appelée et réunie pour célébrer les louanges du Seigneur.

Dans les mystères, le Christ se rend présent.

### **\* Dans l'Assemblée liturgique nous faisons une triple confession:**

1. Nous rendons grâce à Dieu pour ses innombrables bienfaits = confession de notre foi et action de grâce.

2. Nous dénonçons tout ce qui dans notre vie offense notre condition d'enfants de Dieu. Nous demandons miséricorde = confession des fautes et transgressions.

3. L'espérance qui est en nous, nous fait confesser notre confiance dans le bon message du Salut et notre certitude de l'amour infini de Dieu pour nous hommes = confession des bienfaits de Dieu et de notre absolu abandon à sa grâce.

### **\* L'Eucharistie**

La célébration du Mystère du Corps et du Sang du Sauveur partagés fait de nous une Eglise, par l'anamnèse de l'Alliance. Le Jour du Seigneur est le jour de la célébration dans l'Esprit de l'événement de notre Salut déjà accompli et à venir.

Les apôtres étaient fidèles à la fraction du pain, et l'Eglise a toujours considéré cette rencontre de la communauté et de son Seigneur, comme fondatrice et indispensable à sa vie.

L'unique autel de la Parole et du Pain de Vie, aide d'une façon extraordinaire la croissance de la foi, de l'espérance et de la charité, et nous fait passer à travers le désert de l'incrédulité dans le royaume de la joie et de la paix.

Si l'Eucharistie est conforme à notre foi et notre confession conforme à l'eucharistie, notre appartenance à l'Eglise élargit notre cœur aux dimensions de l'amour de Dieu.

L'eucharistie du dimanche est indispensable à la construction de l'homme intérieur.

Le prêtre copte-orthodoxe renvoie les fidèles avec "*la bénédiction du dimanche qui appartient à Dieu*". Celui qui sanctifie le dimanche en faisant l'effort de se rendre à la synaxe est rempli de la bénédiction du dimanche c'est à dire que le Dieu de toute grâce lui communique mystérieusement toutes les bénédictions du "jour du Seigneur", jour de la plénitude du Royaume, celui de la glorieuse parousie.

Le Mauvais suggèrera toutes sortes de bons motifs pour nous priver du feu de l'Eucharistie: la maladie, la fatigue, les difficultés de la route, les devoirs de la famille, l'antipathie envers un membre de la communauté, la trop grande simplicité du lieu de culte et des offices... la liste est illimitée. Il faut résister au tentateur, aucune excuse ne doit nous séparer du Corps du Christ. *Dans le Christ nous avons tout, en lui se trouve toute puissance, il est tout pour nous.*

### \* L'Eglise locale

C'est parce que nous portons en nous le projet d' Eglise locale que nous pouvons, conscients de notre identité propre nous laisser enrichir par les trésors d'ailleurs et être une communauté fraternelle sans acception de personnes. Toutes les personnes avec le poids leur histoire personnelle ou culturelle reçoivent ou devraient recevoir l'accueil comme si c'était le Seigneur Jésus lui-même. L'hospitalité d'Abraham exige l'effort de se rendre proche de tout homme.

### \* La famille

La cellule de base de l'Eglise, c'est l'Eglise domestique où règne l'amour. Il faut vaincre les moments de fatigue et de désillusion, vaincre l'isolement et, dans les épreuves, suivre Jésus sans compromis. Il est la Vie et la Lumière. La fidélité conjugale et la tendresse mutuelle deviendront l'icône de la fidélité et de l'amour fou de Dieu.

### \* La vie sociale

Dans la vie civile, le chrétien est appelé aussi bien dans le domaine de son travail, que dans sa vie sociale et la famille, à *choisir ce qui plaît le plus à Dieu*.

Il doit au milieu de cette génération hédoniste et consommatrice mener un style de vie faisant place à la sobriété qui se conjugue avec une stricte hiérarchie des valeurs. Le vrai bonheur et le vrai bien ne consistent pas à posséder davantage, mais à être de plus en plus dans la vérité et l'amour. La véritable pauvreté évangélique est dans l'absence de désirs immodérés et dans la vigilance à l'égard des faux biens.

Partout, dans l'Eglise, dans la famille, le travail, les choses publiques, il convient de s'efforcer d'aller à la rencontre des autres sans attendre que ce soit eux qui fassent le premier pas.

*Le sacrifice le plus grand que l'on puisse offrir à Dieu, c'est la concorde fraternelle, c'est le peuple rassemblé par l'unité du Père, du Fils et du Saint Esprit.* Pour pouvoir vivre ensemble, il faut renoncer à faire un absolu de sa propre expérience culturelle et spirituelle.

*Le Christ est tout pour nous*, aussi la lumière du Christ illumine tous, chacun selon la mesure que Dieu veut donner et l'acquiescement de la volonté de chacun.

*Dans le Christ, nous avons tout, que toute âme s'approche de lui.*

*Dans le Seigneur se trouve toute puissance et il est tout pour nous.*

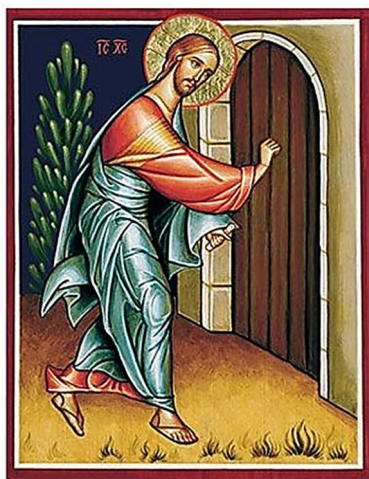
## Ouvre la porte de ton cœur

"Le Père et moi, nous viendrons et ferons chez lui notre demeure" dit le Seigneur.

Ouvre ta porte à celui qui vient, ouvre ton âme, élargis l'accueil de ton esprit afin qu'il découvre les richesses de la simplicité, les trésors de la paix, la douceur de la grâce.

Dilate ton cœur, viens vers le Soleil de la lumière éternelle qui éclaire tout homme. Sans doute, la vraie lumière brille pour tous; mais celui qui ferme ses fenêtres se prive de l'éternelle lumière. Donc le Christ lui-même est laissé dehors si tu fermes la porte de ton esprit. Bien qu'il soit capable d'entrer, il ne veut pas s'introduire de force, il ne veut pas contraindre ceux qui le refusent.

Issu de la vierge, il est sorti de ses entrailles en rayonnant sur tout l'univers, afin de briller pour tous. Ils le reçoivent ceux qui désirent la clarté d'une lumière perpétuelle que la nuit ne vient jamais interrompre. Car le soleil que nous voyons est supplanté par l'obscurité de la nuit, mais le *Soleil de Justice* (le Logos incarné) ne se couche jamais parce que le mal ne supprime jamais la sagesse.



Heureux donc celui à la porte duquel frappe le Christ. Notre porte, c'est la foi, qui si elle est solide, défend la maison. C'est par cette porte que le Christ fait son entrée; <> Ecoute celui qui frappe, écoute celui qui désire entrer. <>

Comprends avec quelle force le Logos de Dieu frappe à ta porte <>. Car il daigne visiter ceux qui sont exposés à l'épreuve et aux tentations, pour qu'ils ne risquent pas d'être vaincus et de succomber à leurs difficultés. <>

C'est alors qu'il faut veiller, de peur que l'époux, quand il viendra, ne se retire parce que la maison lui sera fermée.

Si tu dors, et si ton cœur ne veille pas, il se retire avant d'avoir frappé.

Si ton cœur veille, il frappe et il demande qu'on lui ouvre la porte. <>

C'est donc l'âme qui a une entrée. Le Christ vient à cette entrée et il frappe, il frappe à la porte. Ouvre-lui donc: il veut entrer, il veut trouver son épouse éveillée.

✠ *saint Ambrôise de Milan*

homélie sur le psaume 118



lettre de saint Elie N° 104 & 105, 1997

<http://coptica.free.fr/>